

REVUE DE PRESSE

RASSEMBLEMENT

LA DÉBORDANTE COM-
PAGNIE





toutelaculture.com

Toutelaculture

Soyez libre, Cultivez-vous !

<http://toutelaculture.com>



*Après le succès très mérité de *Ce qui m'est dû* en 2014, spectacle engagé à la confluence du récit et de la danse, la Débordante Compagnie était à Chalon avec *Rassemblement*, un spectacle programmé dans le IN, cette fois exclusivement dansé, et radicalement pensé pour la rue.*

Tout commence par un rendez-vous mystérieux, le point de rencontre n'étant donné qu'aux spectateurs munis de billets. Et encore, il ne s'agit même pas encore du point de départ du spectacle. Divisé en quatre groupes, le public est invité à se rendre dans des rues adjacentes, où il doit être rejoint par un couple de danseurs qu'il lui faudra

suivre au long d'une déambulation dans les rues de la ville. Le ton est donné : la surprise sera au rendez-vous, on risquera de s'égarer au hasard des rues, on essaiera d'éviter la circulation sans perdre les danseurs des yeux, et, surtout, on découvrira des endroits où l'on n'aurait jamais autrement eu l'idée d'explorer.

On se rend au point de départ assigné, avec son groupe. Deux jeunes gens arrivent finalement sur le trottoir d'en face. Sans un mot, après avoir invité le public du regard, ils se mettent en mouvement. La danse est clairement contemporaine, elle épouse les accidents de parcours, mobilier urbain comme halls d'immeubles, véhicules en circulation ou à l'arrêt. Les danseurs s'invitent dans les commerces, dans les maisons, s'adressent aux habitants et aux automobilistes. Ils ne traversent pas seulement l'espace urbain : ils l'épousent, dialoguent avec lui, l'explorent, le révèlent aux spectateurs qui les suivent depuis le trottoir opposé. Ils cherchent le contact avec les personnes qui le peuplent, au hasard de cette errance dansée, au hasard aussi des rencontres. Ils se cherchent, se perdent, s'appuient l'un sur l'autre, tissent progressivement le duo reliant leurs deux trajectoires singulières.

On hésite à révéler l'ultime péripétie de cette pérégrination, tant l'élément de surprise y joue un rôle. Ce qu'on peut en dire, c'est qu'il ne manque ni de force ni de majesté. Après avoir exploré l'espace urbain et notre rapport à notre environnement (et à ceux qui l'habitent), la chorégraphe nous interroge sur notre rapport à nous, public, à ceux qui assistent au même spectacle tout autant qu'à qu'à ceux qui nous l'offrent. La distance entre l'artiste et le spectateur étant finalement brouillée, s'installe un moment de flottement où rien n'est certain mais tout est envisageable. On se dévisage, on cherche sa place à soi, on prend conscience de la place de l'autre, physiquement autant que symboliquement. C'est beau, cela interpelle, cela provoque l'émotion, c'est une belle réussite.

Conçu de bout en bout pour une déambulation urbaine, traversé par la grâce d'une chorégraphie d'abord minimaliste qui se révèle à mesure du parcours, totalement habité par une grande humanité et un souci de chaque être, Rassemblement est une très belle réussite. Avantage ultime du spectacle de rue, on peut parfaire l'expérience en discutant à l'ombre d'un arbre avec « ses » danseurs, qui sont ravis de cette occasion d'échanger avec le public, sincèrement touchés des compliments qui leurs sont faits. Héloïse Desfarges et Antoine Raimondi ne sont donc pas en scène pour ce spectacle, mais on retrouve toute la patte de la Débordante Compagnie : exigence technique, capacité à susciter émerveillement et réflexion, utilisation parcimonieuse mais efficace de la musique, et une disponibilité totale à la rencontre avec l'Autre.

Mathieu Dochtermann
27/08/2015 - Toutelaculture.com

LA DÉBORDANTE CIE. Danse.

La ville se danse

Le concept a le mérite de surprendre. Les spectateurs sont embarqués dans une déambulation originale. C'est l'occasion pour les danseurs d'improviser sous nos yeux une chorégraphie qui intègre, dans ses éléments les plus triviaux, le paysage urbain, passants, voitures et commissariat.

Tout est prétexte à la danse, au jeu, sous les yeux des spectateurs qui tentent de les suivre, un peu ébahis. On ne sait pas trop si l'on doit courir ou traîner, rire ou pleurer, on tâtonne, on se cherche. Au-delà de la beauté de la pérégrination, c'est une réflexion sur la foule qu'ils divisent et réunissent, arrachent de leurs habitudes. Un brin provocateur, un tantinet déstabilisant, *Rassemblement* ne peut vous laisser indifférent.

L. M.



Improvisation urbaine et contemporaine. Photo L. M.

🕒 Samedi et dimanche,
à 9 et 12 heures,
lieu indiqué sur le billet,
réservation obligatoire au prix
de 3 €.



◀ Rassemblés !

Une belle ovation a salué, sur le parking du lycée JBD, le final de *Rassemblement*, le spectacle déambulatoire avec huit danseurs de La débordante compagnie déjà programmée, mardi soir à Brouzet-lès-Alès et mercredi à Vézénobres, en duo avec sa chorégraphe Héloïse Desfarges. Séparé en quatre groupes, le public s'est, d'abord, interrogé sur le sens de cette parabole urbaine. Puis, une fois réunis - y a-t-il autre véritable issue que dans le... rassemblement ? -, les spectateurs se sont alors rassasiés du talent de ce collectif aux gueules d'amour et à la prestation d'ensemble d'une réjouissante unité.

Rassemblement à Recouvrance : allez danser !

Pour Dañsfabrik, pour la Rive Droite, la compagnie La Débordante offre un spectacle inédit, un formidable cache-cache urbain qui nous fait redécouvrir la ville.

Quel plaisir intense et singulier que ces deux heures passées à errer sous la pluie, à Recouvrance, en compagnie de cette Débordante de sensibilité et d'humanité. Quel beau cadeau offert à cette Rive Droite souvent méconnue, ou mal perçue, que ce sensationnel *Rassemblement*, qui va droit au cœur des participants.

Quelle belle idée que de nous faire suivre, pas à pas, ces quatre duos de formidables danseurs, qui prennent la ville à bras-le-corps, pour mieux nous la révéler. Ils deviennent un filtre de lecture, ils traduisent, avec leurs gestes, leurs mouvements, ce qu'est la ville dans l'instant présent. C'est génial de jouer à cache-cache avec le paysage urbain. Voilà que le quartier de Recouvrance nous fait danser !

Débordante d'imagination

La Débordante, d'imagination, a inventé un dispositif dans lequel le spectateur devient le réalisateur du spectacle. Sur le trottoir d'en face, il suit les danseurs, continuellement en mouvement, comme dans un travelling. C'est magique !

Au détour des rues, les danseurs divaguent, rebondissent, nous entraînant dans cet incroyable espace de représentation qu'est notre espace public. Quand l'environnement familier prend de nouvelles dimensions, tout peut arriver.

Une porte s'ouvre, une silhouette s'encadre : est-ce un passant, aussi surpris que nous ? Est-ce un danseur ? Un figurant ? Un complice ? Magie des retrouvailles, rencontres de hasard, on s'amuse follement à ce petit jeu. On finit par douter de tout.

Ce méchant chien noir qui, tout à coup, aboie furieusement, entraînant son maître vers « notre » danseuse qui tressaille, se recroqueville, tout éfrayée et frémissante : il l'a fait exprès ou quoi ce sale cabot ? *Rassemblement* si parfaitement synchronisé, si naturellement improvisé.

La chorégraphe Héloïse Desfarges, brillante et généreuse metteur en scène, nous l'a précisé : « *Rassemblement* est écrit à la virgule et à la seconde près ». Sidérant.



Communauté éphémère, le *Rassemblement* de la Débordante procure, à tous, public et danseurs, beaucoup de plaisir... »

Quel extraordinaire timing !

Un balcon curieusement décoré, un nom de rue approprié, un escalier biscornu... Une foule de détails sont révélés. Les cris joyeux des enfants qui s'égaillent en récré pile au moment où notre troupe passe devant l'école : « nos » époustouflantes danseuses, Laure Wernly et Perrine Gontier, les rattrapent au vol ! Quel extraordinaire timing ! Ou serait-ce, rien que cette fois, une coïncidence ? Mystère !

Côté émotions fortes, on est vrai-

ment servis. Voilà « notre » danseuse » en équilibre précaire, à reculons, sur l'arête d'un mur. On en attrape le vertige. De par les rues, l'envie de redevenir un enfant insouciant remonte soudain à la surface. On devient hypersensible : les bruits, les odeurs, le mobilier, les gens, l'architecture et les panoramas, tout devient langage chorégraphique. On s'y perd. Jusqu'au *Rassemblement* final, sur la place... Chut, on vous laisse la surprise. Quand vous allez être accueillis par cette musique bienvenue, cet opéra rock que Recouvrance a inspiré, en direct live, au talentueux Julien Joubert...

Du haut de leurs six ans, Emma et Cassandra, écolières de Jacques-Prévert, nos petites compagnes qui ont vaillamment marché sous la pluie persistante, nous ont gracieusement fourni cette adorable chute : « Les danseuses ? Elles ne font pas de bêtises. Elles dansent fabriquent ! »

Frédérique GUIZIOU.

Vendredi 27, *Rassemblement*, rendez-vous à 16 h 16, à l'arrêt de tram Mac Orlan. Gratuit.

Frédéric Guiziou
02/27/2015 - Ouest France

L'esprit de DañsFabrik souffle sur toute la ville

Déployé dans toute la ville, avec une prédilection pour la rive droite, le festival de danse célèbre « le vivre et le danser ensemble ». Deux créations, *Around* et *Rassemblement*, le prouvent.



La C^o la Débordante

L'esprit de cette 4^e édition de DañsFabrik, festival dédié à la danse contemporaine dans toute sa diversité ? « Il s'ouvre dans toute la ville et s'adresse à tous, résume Matthieu Barville, directeur du Quartz. Et il se déploie sous le signe de la communauté. Ces nouvelles communautés d'artistes, de danseurs, de citoyens, qui jaillissent, enrichies de la circulation internationale des œuvres. Des groupes humains unis et réunis, dans un même souffle, sur le plateau ou dans la rue. Pour vivre et danser ensemble. »

Soixante-seize rendez-vous

La danse donc, comme langage partagé, partage des racines, des cultures... De l'expérimental au grand public, parmi les soixante-seize rendez-vous de DañsFabrik, dont la moitié en entrée libre, deux créations sont spécifiquement conçues pour l'espace public. *Around* de la C^o Tango Sumo et *Rassemblement* de la C^o la Débordante, vont se dérouler, « par choix et envie », sur la rive droite, quartier populaire : « On a pris beaucoup de plaisir à construire ces projets chorégraphiques exigeants, continue Michèle Bossuer,

du Fourneau. Avec énormément d'échanges avec les habitants de Recouvrance, où l'on a effectué beaucoup de repérages, tout en découvrant de nouveaux lieux et de nouveaux protagonistes prêts à de nouvelles aventures. »

Around, un chœur et du cœur

Olivier Germser de Tango Sumo : « Piébisctée, *Around* a pris le pas sur tout le répertoire de Tango Sumo. Dans un carré de 18 par 18, j'ai voulu créer une danse d'un seul trait, de 23 minutes et 45 secondes, qui s'avère vraiment épuisante. Elle part à 30 BPM, battement par minute. Elle monte en 15 minutes à 176 BPM, puis tient 17 minutes à ce tempo-là. C'est une danse très cardiaque, un sacre moderne sur la rue. Une horde de danseurs qui s'accordent, qui dansent ensemble : un chœur qui a du cœur. C'est une danse sobre, aux mouvements tribaux. Au départ, les danseurs raclent le sol. La saison dernière, on a dépensé 1 500 € en chaussures ! C'est la deuxième mouture : en raison de son agenda chargé, le danseur Herwann Assèh nous a quittés, remplacé par Gianluca Girolami, formidable danseur italien... La première représentation aura lieu entre chien et loup, la deuxième en plein jour, ce qui va procurer des émotions et des sensations différentes. »

Rassemblement, communauté éphémère

Héloïse Desfarges de la Débordante : « L'espace public, j'aime

bien, et je ne suis pas la seule, le rebaptiser l'espace commun. *Rassemblement* part de l'envie de prendre la ville à bras-le-corps, de jouer avec le paysage urbain. C'est le quartier de Recouvrance qui nous fait danser. Quatre parcours progressent vers un même lieu, on distribue d'ailleurs une carte et un mode d'emploi. Quatre duos de danseurs deviennent un filtre de lecture de la ville. Ils traduisent, avec leurs corps, ce qu'est la ville dans l'instant présent. Concrètement, on a inventé un dispositif dans lequel le spectateur devient le réalisateur du spectacle. Sur le trottoir d'en face, il suit les danseurs, continuellement en mouvement, comme dans un travelling. On voit le paysage défiler derrière les danseurs. On erre, en attrapant tout ce qui passe : une mouette, une voiture... Communauté éphémère, *Rassemblement* procure, à tous, public et danseurs, beaucoup de plaisir... »

Frédérique GUIZIOU.

Lundi 23, *Around*, à 19 h 12, parking du PL de Recouvrance et samedi 28, à 15 h 15, cour du lycée Dupuy de Lôme.

Jeudi 26, *Rassemblement*, à 12 h 32 et vendredi 27 à 16 h 16. Rendez-vous à l'arrêt de tram Mac Orlan.

Du 23 au 28 février, DañsFabrik au Quartz et dans divers lieux de la ville, Vauban, Passerelle, PL Recouvrance... Pass : 40 €. Sans pass : 8 €. Programme complet sur www.dansfabrik.com



La « communauté » de DañsFabrik, qui s'ouvre lundi prochain, avec deux projets rive droite : les équipes du Fourneau, du Quartz, le PL Recouvrance, les danseurs et chorégraphes des compagnies Tango Sumo et la Débordante.

Frédéric Guiziou
22/02/2015 - Ouest-France

La Débordante. « Partager l'espace commun »

Maëva Poulet

La Débordante jouera son spectacle « Rassemblement », dans le cadre du festival Dañsfabrik, les 26 et 27 février. La compagnie de danse parisienne est en résidence de création, au Fourneau, depuis le vendredi 13 février.

La compagnie a été créée en 2007, à l'initiative d'Héloïse Desfrages. Le travail de La Débordante s'articule autour de la question de l'espace commun et du rapport avec le spectateur.



« Nous voulons prendre la rue à bras-le-corps. Il faut que ce soit le quartier qui nous fasse danser », explique Héloïse Desfrages, chorégraphe et danseuse de La Débordante. La compagnie, venue de Paris, prépare son spectacle « Rassemblement », qui se jouera deux fois, durant le festival Dañsfabrik, dans les rues du quartier de Recouvrance. Les spectateurs rejoindront la compagnie à la station de tram Mac Orlan. Ils se verront remettre une carte pour

suivre le parcours des danseurs.

Redécouvrir la rue

Depuis le vendredi 13 février, La Débordante est en résidence de création au Fourneau, afin de répéter « Rassemblement ». C'est la première fois que ce spectacle sera joué. « Nous ne connaissons pas encore très bien le quartier. Donc, pour le moment, nous faisons un gros travail de repérages », confie Héloïse.

Le spectacle mêlera à la fois des choré-

graphies et des moments d'improvisation de la part des danseurs.

« Au travers de ce parcours dans le quartier, le but est de trouver une autre façon de regarder la ville. Il ne s'agit pas de se déplacer d'un point A à un point B, mais d'errer et de prendre le temps de redécouvrir la rue », poursuit la chorégraphe.

Jouer avec le paysage

Héloïse Desfrages a commencé par la danse contemporaine avant de multi-

plier les expériences, en s'essayant au tango argentin, aux arts du cirque, aux danses contacts ou encore aux danses d'improvisation.

Passionnée par le dessin, elle étudie actuellement la notation du mouvement au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. « Je viens du dessin. Ça m'inspire beaucoup pour les créations de danse dans la rue. Ce qui m'intéresse, c'est de pouvoir jouer avec le mouvement et l'espace. Je suis très graphique.

J'aime bien faire correspondre la danse avec les formes architecturales et le paysage ».

En 2007, Héloïse crée La Débordante, en s'entourant d'artistes rencontrés lors de ses précédents projets. « Je n'ai jamais fait passer d'auditions. Le collectif s'est constitué par affinités », raconte-t-elle.

Un autre rapport avec le public

Aujourd'hui, la compagnie est composée de huit danseurs venus d'horizons différents, des arts martiaux à la danse classique, en passant par le cirque.

Tous sont animés par l'envie de créer un spectacle de danse de rue atypique. « Ce n'est pas un spectacle de danse qui pourrait être reproduit dans une salle. "Rassemblement" est écrit spécialement pour la rue. C'est ça qui est très intéressant dans le projet », confie Julie, danseuse de La Débordante.

« Danser dans la rue, ça change complètement le rapport au public. On voit les gens. On peut jouer avec leur présence », ajoute Laure, une autre danseuse.

« Il n'y a pas de frontières entre le public et les danseurs. On ne bloque pas la rue ; le quartier continue sa vie. Certains vont nous suivre, d'autres nous croiser par hasard : l'important, c'est seulement de se partager l'espace commun », conclut Héloïse.

▼ Pratique

Dañsfabrik dans la rue

avec Le Fourneau.

La Débordante Compagnie,

rendez-vous publics jeudi, à 12 h 32,

et vendredi, à 16 h 16.

Le point de départ est fixé

à l'arrêt de tram Mac Orlan.

L'accès est gratuit.

Maëva Poulet
21/02/2015 - Le Télégramme

Les amateurs dansent avec les stars

Dans le cadre du festival Dafnifabrik, le Fourneau accueille les répétitions d'une compagnie parisienne. Qui invite les Brestois à se produire eux aussi dans la rue.

L'initiative

Baskets aux pieds sur le béton froid de la grande halle du Fourneau, une poignée d'étudiants et de danseurs amateurs partagent, depuis mardi matin, les échauffements de la Débordante. Ils sont invités par la compagnie parisienne, en résidence au Centre national des arts de la rue jusqu'au 28 février, dans le cadre du festival Dafnifabrik.

Jepudi, ils ont embarqué pour un voyage zen tout en étirements et exercices de respiration au fil de quarante-cinq minutes d'atelier qi gong, gymnastique traditionnelle chinoise. La veille, ils s'étaient prêtés à une séance de « gaga », technique créée par la compagnie israélienne BatSheva et basée sur le mouvement ininterrompu pour réveiller le corps, des orteils au sommet du crâne. Les huit danseurs de la compagnie et leurs invités ont groové ensemble entre le cri des mouettes, le bruit des camions de la criée et une sélection musicale allant de la pop au reggae.

Buto, pilates, impro

« Je suis en vacances alors ça me motive pour me lever et surtout pour mes révisions », souffle Damien Moal, 21 ans, jeudi matin. Échauffé pour la journée, l'étudiant en licence de Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) était prêt à bûcher pour les examens de la rentrée.

« En plus, je découvre de nouveaux exercices que je pourrai peut-être pratiquer et enseigner plus tard », sourit-il, prêt à revenir puisque les séances ouvertes à six personnes ont encore lieu ce vendredi et reprennent de lundi à mercredi, de 10 h à 10 h 45. Au programme : l'approche japonaise du buto, de la gym pilates, de l'improvisation...

Héloïse Desfarges, directrice de la Débordante, propose également



Héloïse Desfarges, de la compagnie la Débordante, permet aux Brestois de danser avec des professionnels.

deux ateliers de découverte du travail de la compagnie basés sur l'improvisation de groupe. Ouvertes à quinze personnes, les séances ont lieu à 18 h 33, vendredi et mercredi.

« C'est la compagnie qui a proposé ces ateliers et échauffements », salue Alice Lang, chargée des actions artistes habitants au Fourneau. Une aubaine puisque le centre tient à impliquer les Brestois dans ses projets. Parmi les « embarquements » : la participation d'une centaine de personnes à la création des décorations de Noël de Brest avec les Irlandais

de Bui Bolg, ou au spectacle Temps Bourg au printemps à Guipavas.

Rassemblement

« Quoi de mieux que de danser avec ses habitants pour un spectacle qui prend à bras-le-corps le quartier de Recouvrance », interroge, souriante, Héloïse Desfarges, chorégraphe de la Débordante. Ses danseurs, au fil de leurs répétitions, quatre heures quotidiennes en plein air, sont devenus des silhouettes familières, saluées et encouragées par la population de la rive droite. Qui

prend déjà plaisir à les voir, attentifs aux moindres détails, s'incarner dans leur paysage pour leur en offrir une vision nouvelle.

Pas le temps de venir au Fourneau ? Les Brestois croiseront peut-être les danseurs parisiens dans les rues, notamment à Recouvrance où ils présenteront le spectacle mi-écrit mi-improvisé *Rassemblement*, jeudi à 12 h 32 et vendredi à 16 h 16.

Un quartier qui inspire les danseurs par ses « surprenantes ouvertures sur la mer » et son « caractère en chantier ».